



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Martin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

PAROLES DE L'ECRITURE.

Tout ce qui est à moy, descendra dans un Enfer très-profond : pensez-vous du moins qu'il y aura-là du repos pour moy ? *Job. 17.*

Ayez compassion de moy, du moins vous autres mes amis. *Job. 17.*

Le feu servira d'épreuve pour examiner l'ouvrage d'un chacun. *1. Cor. 3.*

Celuy dont l'ouvrage sera brûlé, en souffrira de la perte. Il ne laissera pas néanmoins d'être sauvé, quoy qu'en passant par le feu. *1. Cor. 3.*

C'est une sainte & salutaire pensée de prier pour les défunts, afin qu'ils soient délivrez de leurs pechez. *2. Machab. 12.*

Souvenez-vous de mon Jugement, tel sera le vôtre, hier pour moy & aujourd'huy pour vous. *Eccl. 38.*

POUR LA FESTE DE SAINT MARTIN. II.

Nov.

CONSIDERATION

Sur les exemples de vertu qu'il donne à tous les Chrétiens.

L'Abregé est à la fin.

Il y a des gens, dit saint Bernard, qui I. P. veulent sçavoir seulement, pour sçavoir, & c'est une vaine curiosité. Il y en a d'autres qui veulent sçavoir, pour être connus : & c'est une vanité honteuse.

D'autres veulent sçavoir, pour faire trafic de leur science; c'est à dire pour acquérir du bien ou de l'honneur; & c'est un fordide commerce. D'autres veulent sçavoir pour instruire & sauver leur prochain: & c'est une charité Chrétienne. D'autres veulent sçavoir pour s'édifier & se sanctifier eux-mêmes, & c'est une prudence loüable. Il n'y a que ces deux derniers qui n'abusent point de leur connoissance, parce qu'ils ne desirent sçavoir que pour faire du bien. Les Prelats & les Docteurs de l'Eglise, sont appellez dans l'Ecriture, la lumiere du monde, le sel de la terre, des lampes luisantes & ardentes. Saint Martin est un flambeau qui éclaire & instruit tous les Fidèles.

II. P. L'Eglise est composée de trois sortes de personnes. Les uns commencent. Les autres avancent. Les troisièmes sont parfaits. L'état de ceux qui commencent, dit le même saint Bernard, peut être appelé *animal*. L'état de ceux qui avancent, peut être nommé *raisonnable*. L'état des parfaits, peut être appelé *spirituel*. Saint Martin est un flambeau qui éclaire tout le monde. Il apprend à ceux qui commencent, de quelle maniere ils se doivent convertir; à ceux qui sont convertis, comment ils peuvent profiter; à ceux qui profitent, ce qu'ils doivent faire pour arriver à la perfection.

Etudiez la vie de ce Saint pour devenir
Saint comme luy.

Celuy qui se veut convertir, doit donner son cœur à Dieu, c'est à dire la preference à toutes choses, parce qu'on ne peut servir deux maîtres. Il doit quitter l'occasion du peché, & faire penitence de la vie passée : Car se convertir, c'est retourner à Dieu qu'on avoit quitté. C'est détruire le corps du peché, pour être animé de l'esprit de la grace : C'est arracher les habitudes vicieuses de son ame, & y planter les vertus. C'est acquitter ses dettes & s'enrichir de bonnes œuvres. Saint Martin a aimé Dieu par dessus toutes choses. Il a quitté ses parens & son païs, qui l'empêchoient de le servir, & il est venu en France où il a mené une vie pauvre, dure, méprisable & penitente. Il étoit si mal vêtu & si negligé, que quelques-uns pour cela voulurent l'empêcher d'être Evêque.

Imitez ce grand Prelat, & faites ce qu'il a fait. Il s'est converty de bonne heure; ne differez pas vôtre conversion. Il a tout quitté pour Dieu, quittez ce peu de chose qui vous empêche d'être à luy. Il a triomphé de tous les ennemis de son salut, faites les derniers efforts pour surmonter les vôtres. Il a rompu tous les liens de la chair & du sang, pour obéir au

mouvement du saint Esprit; quand romprez-vous ces liens d'iniquité qui vous rendent esclave de vos passions? Il a fuy les occasions de se perdre; & vous les cherchez? Il étoit innocent, & a fait de grandes penitences; vous êtes un grand pecheur, & vous ne voulez pas faire les penitences les plus legeres?

V. P.

Ceux qui sont convertis & qui veulent avancer à la vertu, doivent faire trois choses. 1. Ils doivent travailler avec grande ferveur, & ne se ralâcher jamais de leurs bonnes resolutions; par la raison qu'il y a de grandes difficultez à surmonter, qui naissent du monde, de la chair & du Diable; parce que nôtre Seigneur a les triebes en horreur, & parce que ne pas avancer c'est reculer. 2. Ils doivent s'adonner à l'oraison & à la lecture des bons Livres pour nourrir leurs ames, & attirer les graces de Dieu qui leur sont necessaires, & qui ne descendent du Ciel que par le canal de la priere. 3. Ils doivent faire quantité de bonnes œuvres, & s'exercer dans la pratique de toutes les vertus, principalement de la charité & de la misericorde: parce qu'il faut donner pour recevoir, & on reçoit autant qu'on donne.

VI. P.

Depuis que saint Martin s'est donné à Dieu; il a toujours travaillé à sa perfection avec une ferveur & une fidelité incroyable

incroyable. La vie d'un soldat est une vie licentieuse, à qui ce semble tous les vices sont permis. Saint Martin vivoit parmi les soldats comme un Religieux, & voyant la difficulté qu'il y avoit de se sauver dans une profession militaire, dans une armée de Payens, & sous un Empereur apostat, il demande son congé, tout prêt luy seul de passer au travers des ennemis, armé du signe de la Croix. Il va trouver S. Hilaire, qui luy enseigne à faire oraison. Il y trouvoit tant de douceurs qu'il y passoit les nuits entieres. Il avoit toujours l'esprit & les yeux collez au Ciel, & il merita toutes ces graces par l'action heroïque de charité qu'il pratiqua étant encore soldat à une porte d'Amiens, où il coupa la moitié de son manteau pour en couvrir un pauvre qui luy demandoit l'aumône. Cette action fut si agreable à nôtre Seigneur, que la nuit même il luy apparut revêtu de ce manteau, & disant à ses Anges: *C'est Martin encore Catechumene, qui m'a revêtu de ce manteau.*

O quelle consolation à ce grand Saint ! VII.P.
ô quelle bonté à nôtre Seigneur ! ô quel motif de charité pour nous ! C'est Jesus que vous nourrissez, que vous logez, & que vous revêtez dans la personne des pauvres. Il montre à ses Anges les biens que vous luy faites, & il vous en remer-

ciera au jour du Jugement : car il se tient fait à luy-même ce qu'on fait au moindre des siens. Faites donc la charité à votre prochain, soit corporelle, soit spirituelle. Soyez fidele & fervent au service de Dieu. Il ne faut qu'une action heroïque pour faire un Saint. Il ne faut qu'une infidelité considerable pour perdre l'amitié de Dieu, & pour ruiner l'affaire de son salut. Si saint Martin eut refusé l'aumône à ce pauvre, & si par honte ou par interest, ou par quelque-autre consideration il eût fait difficulté de déchirer son manteau, seroit-il Saint ? Je n'en scay rien. O que les jugemens de Dieu sont profonds ! ô qu'il est dangereux de ne pas obéir aux inspirations de la grace.

VIII.

La perfection de cette vie, consiste presque toute à connoître son imperfection. Les plus grands Saints sont ceux qui s'estiment les plus méchants. Vous connoîtrez si vous êtes parfait par les bas sentimens que vous avez de vous-même. La perfection consiste dans la patience : car c'est cette vertu qui montre qu'un homme est parfait, comme dit saint Jacques. La perfection enfin consiste dans la conformité de nôtre volonté à celle de Dieu : par la raison qu'une chose est parfaite lors qu'elle est unie à son principe. Ainsi la perfection Chrétienne est renfermée dans

trois vertus : dans l'humilité, dans la patience, & dans la conformité à la volonté de Dieu. L'humilité nous vuide de l'opinion de nous même ; la patience nous fait supporter les mauvais traitemens du prochain, & la conformité nous unit à Dieu, nous change & nous transforme en luy.

Voulez-vous connoître l'humilité de S. Martin? Voyez comme il fut traité par un méchant Prêtre, nommé Brice, qui menoit une vie scandaleuse, & qui ne pouvoit souffrir la correction de ce saint Prelat. Il le va trouver dans l'Eglise, & devant tout le monde l'appelle fou, insensé, fourbe, hypocrite & scelerat, avec un tel emportement qu'il fut prêt de le fraper. Que répondit ce grand Evêque à ce Prêtre furieux & insolent? Il confesse qu'il a raison de luy faire ces reproches; qu'il est encore plus méchant qu'il ne disoit; qu'il meritoit qu'on le démît de sa dignité d'Evêque; qu'il le conjuroit de prier Dieu pour sa conversion, & qu'il prieroit reciproquement pour luy. Il le fit & le convertit, jusques-là qu'il a été son successeur & en son Evêché & en sa sainteté. Quel miracle d'humilité! quel changement de la droite du Très-haut! Un Evêque qui avoit ressuscité trois morts; que les Empereurs faisoient manger à leur

IX. P.

table ; pour qui une Imperatrice avoit un tel respect , qu'elle luy donnoit à laver & mangeoit les restes de son pain , être chargé d'injures si atroces par un de ses Prêtres , dans son Eglise & devant son Clergé ! Qu'auriez-vous fait si vous eussiez été en sa place ?

X. P. La vie de saint Martin est un exercice continuel de patience : mais sa mort est une conformité admirable de sa volonté à celle de Dieu. Saint Bernard dit que ceux qui commencent à servir Dieu , sont d'abord saisis de la crainte de ses jugemens : de la crainte ils passent à l'esperance , & de l'esperance à l'amour. Cet amour , ajoute-t-il , n'est pas pur en sa naissance , mais charnel , mercenaire & intéressé , parce qu'il recherche son plaisir & son profit dans ses devotions : mais insensiblement il se purifie & devient spirituel. Il aime Dieu d'abord , parce qu'il luy est bon ; peu après il l'aime pour luy plaire ; ensuite il l'aime , parce qu'il luy plaît. C'est-là que s'arrête l'amour , & je ne sçay , dir ce Saint , s'il est jamais arrivé en cette vie que l'amour soit arrivé jusqu'au quatrième degré où l'homme s'aime luy-même purement pour Dieu.

XI. P. Si quelqu'un s'est aimé de la sorte , c'est le grand S. Martin. Il n'aimoit que Dieu , & ne craignoit que le peché. C'est ce qu'il

répondit à ces voleurs qui leverent la hache pour luy fendre la tête, & qui luy demanderent s'il avoit eu peur : Je ne crains, leur dit-il, que le peché. Non seulement il étoit prêt de perdre la vie pour l'amour de Dieu, mais de quitter Dieu même qui luy ouvroit son Paradis. *O Seigneur !* disoit-il en mourant, *si vous voyez que je sois encore nécessaire à vôtre peuple, je ne refuse point le travail.* Je suis prêt à vivre & à mourir ; à monter au Ciel, ou à demeurer sur la terre ; à vous voir ou à ne vous voir pas encore, si telle est vôtre volonté. *O l'homme ineffable, s'écrie la sainte Eglise, qui n'a pû être surmonté, ni par la mort, ni par le travail, qui n'a point appréhendé de mourir, & qui n'a point refusé de vivre !*

Imitez cet amour, cette indifférence & XII. 7.
cette conformité. Ne desirez rien au monde que la volonté de Dieu. Mettez toute vôtre dévotion à être ce que Dieu veut que vous soyez, à faire ce que Dieu veut que vous fassiez, & à souffrir ce que Dieu veut que vous souffriez. Si vous faites cela vous serez un grand Saint.



A B B R E G E'
DE LA CONSIDERATION
de saint Martin.

I. P. **I**L y a trois sortes de personnes dans l'Eglise, les uns commencent, & leur état peut être, dit saint Bernard, appelé *animal*. Les autres avancent, & leur état peut être appelé *raisonnable*. Les troisièmes sont parfaits, & leur état peut être nommé *spirituel*. Saint Martin est un flambeau qui éclaire tout le monde. Il apprend à ceux qui commencent comment ils se doivent convertir : à ceux qui sont convertis, comment ils peuvent profiter : à ceux qui profitent, comment ils peuvent se rendre parfaits. Etudiez la vie de ce Saint pour apprendre cette science.

II. P. Se convertir c'est retourner à Dieu qu'on a quitté. C'est détruire le corps du péché pour être animé du saint Esprit. C'est acquitter ses dettes & s'enrichir de bonnes œuvres. C'est enfin arracher toutes les mauvaises habitudes de son ame, & y planter toutes les vertus. Saint Martin s'est converti de bonne heure à Dieu. Il a quitté son pais & ses parens pour suivre nôtre Seigneur. Il a rompu tous les

liens de la chair & du sang pour obéir aux mouvemens de la grace. Il a fuy les occasions du peché, & a fait de grandes penitences.

Voulez-vous vous sauver ? Il faut vous convertir. Jusqu'à quand differez-vous ?

III. P.

Estes-vous assuré du jour de demain ? Saint Martin quitte tout pour Dieu, & vous ne voulez rien quitter. Il renonce au monde pour être tout à Dieu, & vous voulez être à Dieu & au monde. Il a rompu tous les liens de la chair & du sang : Quand romprez-vous ces liens d'iniquité qui vous rendent esclave de vos passions ? Il a fui les occasions du peché, & vous les cherchez. Il étoit innocent & a fait de grandes penitences : Vous êtes un grand pecheur, & vous n'en voulez pas faire de legeres.

Ceux qui veulent avancer, doivent travailler avec beaucoup de ferveur, & ne se relâcher jamais. Ils doivent s'adonner à l'oraison & à la lecture des bons Livres. Ils doivent faire quantité de bonnes œuvres, principalement des actions de charité : parce qu'il faut donner pour recevoir, & on reçoit autant qu'on donne.

IV. P.

Saint Martin ne s'est jamais relâché de ses bonnes resolutions. Il passoit les nuits entieres dans l'oraison, & coupa son manteau pour en revêtir un pauvre soldat.

V. P.

Il ne faut qu'une action heroïque pour faire un Saint. Cette charité genereuse plut tellement à nôtre Seigneur, qu'il parut la nuit devant ses Anges revêtu de ce manteau, disant que c'étoit Martin encore Catechumene, qui le luy avoit donné. Ce que vous donnez aux pauvres, vous le donnez à Jesus-Christ. Lorsque vous nourrissez un pauvre, vous nourrissez Jesus-Christ. Quand vous logez ou revêtez un pauvre, vous logez & revêtez Jesus-Christ. Il vous en remerciera au jour du Jugement : mais que dira-t-il à ceux qui luy auront refusé l'aumône ?

VI. P.

La perfection Chrétienne consiste principalement en trois choses. En l'humilité, en la patience & en la conformité. L'humilité nous vuide de nous-mêmes. La patience nous fait supporter les défauts & les mauvais traitemens du prochain, qui est, dit saint Jacques, ce qui rend un homme parfait. La conformité nous unit à Dieu, nous change & nous transforme en luy, qui est le comble de la perfection. Quelle humilité à saint Martin, de souffrir dans l'Eglise les injures que luy dit un Prêtre insolent ? Quelle patience dans tout le cours de sa vie, affligeant son corps par de rudes penitences, & se voyant à tous momens en danger de mourir ? Quelle conformité en sa dernière maladie,

s'offrant à vivre encore s'il étoit nécessaire à son peuple !

Imitez ce saint Prelat. Ne craignez comme luy, rien que le peché. Souffrez le mal qu'on vous fait avec humilité & patience. Conformez-vous en toutes choses à la volonté de Dieu. Mettez toute vôtre devotion à être ce que Dieu veut que vous soyez ; à faire ce que Dieu veut que vous fassiez, & à souffrir ce que Dieu veut que vous souffriez, & vous serez un grand Saint.

VII.P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Il étoit une lampe luisante & ardente. *Ioan. 5.*

Retirez-vous des tentes des hommes impies, & ne touchez rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne soyez enveloppez dans leur peché. *Num 16.*

Si j'ay refusé aux pauvres ce qu'ils me demandoient, & si j'ay fait attendre la veuve qui étoit dans la nécessité Si je ne me suis point soucié de celuy qui mouroit de froid, & si je n'ay point donné aux pauvres dequoy se couvrir, que mon épaule se détache de mon corps, & que le bras me soit rompu avec ses os. *Iob. 3.*

La misericorde est crüe avec moy depuis son enfance, & elle est sortie avec moy du ventre de ma mere. *Iob 31.*

Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez fait cela au moindre de mes freres, c'est à moy-même que vous l'avez fait *Matth. 25.*

Nul de nous ne vit pour soy-même. Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vi-

S V

vons : soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons : soit donc que nous vivions : soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur. *Rom. 14. v. 8.*

13. NOV. POUR LA FESTE DU B. H. STANISLAS
de Kostka, de la Compagnie
de JESUS.

CONSIDERATION

Sur les causes de sa sainteté.

I. P. **L**E B. Stanislas Kostka, est un jeune homme qui a acquis en peu de temps une perfection consommée. C'est un secret que tout le monde cherche & qui est connu de fort peu de gens, que l'art de s'enrichir en peu de temps & sans beaucoup de travail. Les richesses du monde ne s'amassent qu'avec peine : celui qui s'enrichit promptement, n'est jamais innocent, dit le Sage, mais on peut en peu de temps acquérir de grands trésors spirituels sans blesser sa conscience. Le B. Stanislas a trouvé ce secret qui consiste en trois choses. En la devotion envers le saint Sacrement. En l'amour envers la sainte Vierge ; & en la fidélité à correspondre aux inspirations de Dieu.

II. P. La devotion envers le très-saint Sacrement de l'Autel, est la devotion de tous